

LES INTERVENANTS

MERCREDI
et JEUDI



Jean CALVO

psychopédagogue :
formation CAAPSAIS .
RASED pendant 22
ans.

Formé depuis près de
10 ans aux groupes
de soutien au soutien
avec les séminaires
AGSAS,
membre du comité
de lecture d'Envie
d'école, des comités
de rédaction de
l'ERRE et des Actes
des congrès...

Atelier de prévention et/ou de résolution des conflits

«Par le théâtre, les élèves découvrent que le ciment réparateur de toute société est l'attention portée à l'autre. » [1]

Parce que la violence est inhérente à la vie, les conflits, qui lui sont liés, sont souvent inévitables. Et le milieu scolaire, lieu de socialisation, n'échappe pas à cette règle.

C'est vrai pour les adultes, ça l'est d'autant pour les enfants. Car si les adultes possèdent souvent des outils, pour échapper aux conflits ou pour les résoudre, les enfants s'en montrent davantage dépourvus.

Souvent, la violence surgit quand les mots sont absents ou insuffisants, quand ils s'épuisent, mais aussi quand les émotions submergent, les deux étant liés. Et cette violence passe par les mots et/ou le corps, en terme de geste, voire de coups. C'est parce que la violence s'exprime ainsi que je propose qu'il en soit de même pour sa prévention, au sens primaire/secondaire/tertiaire emprunté par Ivan Darrault-Harris et d'autres au monde médical.

Dans un atelier, que j'appellerai « de prévention et/ou de résolution des conflits », je proposerai trois temps :

1. le temps du dire, où le/les enfants expriment un conflit vécu, voire latent ; c'est aussi le temps de la réflexion, où ils cherchent comment les protagonistes auraient pu opérer pour que l'issue soit moins défavorable ;
2. le temps du jeu théâtral, inspiré du théâtre forum, où la scène est jouée. Il sera proposé qu'elle soit rejouée en tenant compte d'une (ou plusieurs) modification(s) du scénario proposée(s) par un/des enfant(s).
3. le temps du retour, en mots, sur le dire, le jeu, mais aussi le ressenti de chacun, à propos des solutions proposées, jouées, sur l'écart éventuel entre les deux.

Et bien sûr, parce que nous allons vivre cet atelier/groupe ensemble, nous aurons l'occasion d'un "temps méta", puis d'un temps d'évocation de la possible futurisation que chacun-e envisage pour mettre à l'épreuve ce que nous avons vécu.

[1] ANRAT (Association nationale de recherche et d'action théâtrale), dont Isabelle Huppert, Thomas Jolly et Wajdi Mouawad, in Le Monde du 4 décembre 2025.

